

# LES *QUESTIONS* DE ROBERT KILWARDBY

SUR

## LE SECOND LIVRE DES *SENTENCES*

PAR

PIERRE BOUGARD

---

### INTRODUCTION

#### BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

---

### PREMIÈRE PARTIE

#### LE MILIEU, L'HOMME ET L'ŒUVRE

---

### CHAPITRE PREMIER

KILWARDBY ET LES MAÎTRES ÈS ARTS PARISIENS (v. 1230-v. 1245).

Kilwardby commence sa carrière universitaire à la Faculté des arts de Paris. Dates extrêmes de son séjour : l'examen de ses œuvres grammaticales et logiques suggère pour point de départ une date voisine de 1230 ; sa présence à Oxford est très probable vers 1247. Les maîtres ès arts parisiens avant 1250. Royauté incontestée de la logique. Les écrits composés à Paris par Kilwardby. Œuvres grammaticales : Kilwardby a pu contribuer à l'essor de la grammaire spéculative. Œuvres logiques : vaste *corpus* analogue à celui de Nicolas de Paris. Problèmes d'histoire littéraire ; on peut retenir avec certitude l'identification des commentaires *in Analytica priora et posteriora*, *in Isagogen Porphyrii*, *in Praedicamenta*, réunis dans le manuscrit 205 de Peterhouse, Cambridge. Commentaires sur la Métaphysique et les *libri naturales* : Kilwardby en a peut-être été à Paris le premier commentateur, avant Roger Bacon.

### CHAPITRE II

KILWARDBY ET LES MAÎTRES SÉCULIERS D'OXFORD (v. 1245-1261).

Les maîtres séculiers d'Oxford. Les mendiants (Richard Fishacre, Thomas d'York, Richard Rufus). Kilwardby auteur du *De Ortu scientiarum*

(après 1247-avant 1252) ; maître régent en théologie (après 1253-1261). Sa découverte ou au moins son approfondissement de la pensée de saint Augustin. Souci de fidélité à la pensée des auteurs qu'il interprète.

### CHAPITRE III

KILWARDBY PROVINCIAL, ARCHEVÊQUE ET CARDINAL (1261-1279).

Kilwardby élu provincial des Dominicains d'Angleterre (1261) ; les études dans l'Ordre ; la querelle avec Jean Pecham sur la Pauvreté ; la réponse aux *Questions* de Jean de Verceil (1271). Kilwardby archevêque de Cantorbéry (1272). La condamnation d'Oxford (1277) et la lettre à Pierre de Conflans. Kilwardby cardinal (1278). Sa mort à Viterbe (1279).

## DEUXIÈME PARTIE

### LES QUESTIONS SUR LE SECOND LIVRE DES SENTENCES

#### CHAPITRE PREMIER

RECHERCHES D'HISTOIRE LITTÉRAIRE.

Tradition manuscrite. Description des manuscrits : 131 de Merton College, Oxford ; 61 de la bibliothèque municipale, Toulouse ; F 43 de Chapter Library, Worcester. Deux groupes : a) Worcester, b) Toulouse et Merton. Worcester semble contenir une rédaction abrégée. Caractère général, présentation, méthode : ni division, ni exposition du texte ; des blocs entiers du texte des *Sentences* sont passés sous silence. Kilwardby n'a pas à proprement parler écrit un commentaire, mais des *Questions* qui annoncent celles de Pierre-Jean Olieu. Date : après 1256 et avant 1261. Kilwardby utilise l'abrégé fait par Richard Rufus du commentaire des *Sentences* de saint Bonaventure et vraisemblablement rapporté par lui à Oxford lors de son retour de Paris en 1256 ; Kilwardby ignore le commentaire de Thomas d'Aquin.

#### CHAPITRE II

LES SOURCES.

La Bible. Les Pères latins et grecs. Les philosophes grecs et arabes. Les maîtres. Les citations de saint Augustin sont toujours faites d'après l'original. Un tiers et peut-être plus des citations d'Aristote semblent de seconde main. Versions utilisées : celles du *Corpus vetustius*. Kilwardby ignore les traductions de Robert Grosseteste, à l'exception de celle de l'*Éthique à Nicomaque*. Des Arabes, seul Averroès est cité. Emprunts aux maîtres contemporains : à Alexandre de Halès, peut-être à Eudes Rigaud,

à Richard Fishacre, peut-être au commentaire personnel de Richard Rufus ; emprunts constants à saint Bonaventure à travers le résumé de Richard Rufus.

### CHAPITRE III

#### QUELQUES POSITIONS PHILOSOPHIQUES DE KILWARDBY.

Création *ab aeterno* : elle est contradictoire dans les termes. Dignité égale de la nature angélique et de la nature humaine dans l'état d'innocence. Différence spécifique entre l'ange et l'âme humaine, fondée sur l'affection naturelle de l'âme pour le corps sans lequel elle ne peut acquérir les connaissances qu'elle est naturellement appelée à posséder. Composition hylémorphique des substances spirituelles. Relation entre les matières corporelle et spirituelle. Pluralité des formes. Application de la théorie à l'âme humaine : évolution de la pensée de Kilwardby sur ce point. Cause de l'individuation : *coniunctio actualis materiae et formae*, solution inspirée de celle de saint Bonaventure. Raisons séminales. La genèse du savoir : pas de connaissance intuitive des substances spirituelles. Le libre arbitre. L'identité de l'âme et de ses facultés.

---

### CONCLUSION

Dépendance littéraire étendue de Kilwardby à l'égard de saint Bonaventure ; influence limitée de la pensée du maître franciscain sur la sienne. Il y a une « philosophie de Robert Kilwardby », dont les grandes lignes sont fixées dès 1250, et peut-être dès son séjour parisien. L'influence de son commentaire est difficile à déterminer, mais semble avoir été restreinte.

---

### TEXTE

#### TABLE DES QUESTIONS PUBLIÉES

Livre II, Questions I-XX (dist. I-III) = Merton College, ms. 131, f. 37b-46b.

- LIX-LXXXIX (dist. XII-XVII) = *ibid.*, f. 55c-64b.  
 — CX-CXL (dist. XXII, c. 5-XXV) = *ibid.*, f. 68a-77a.

---

#### TABLE DES CITATIONS DE LA BIBLE

#### TABLE DES AUTEURS CITÉS

---

